

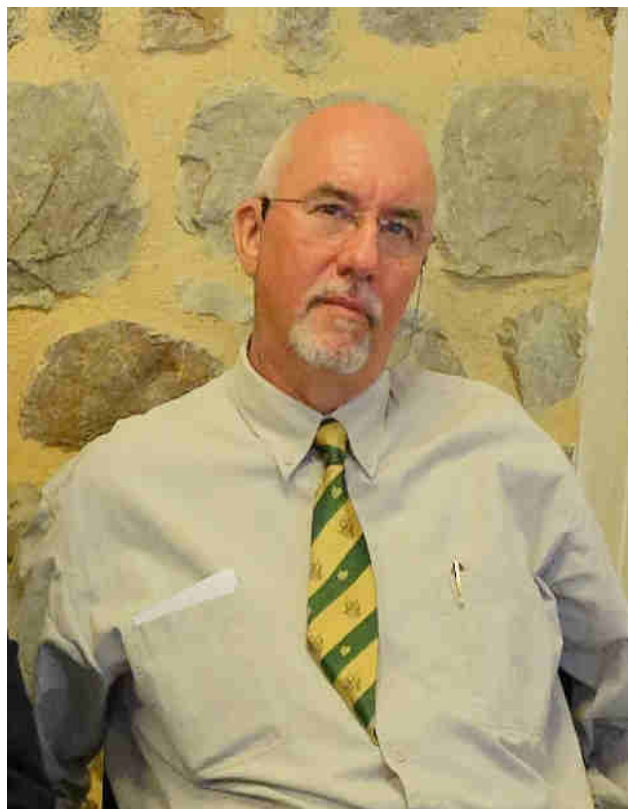


# ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE DES CHASSEURS DE GRAND GIBIER D'ILLE ET VILAINE

LETTRE D'INFORMATION AUX ADHERENTS N°16 – Janvier 2019

## Le mot du Président

« Chères adhérentes, Chers adhérents,



*Permettez-moi en premier lieu, au nom de tous les membres de notre Conseil d'Administration, de vous présenter ainsi qu'à vos proches tous nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année, qu'elle vous apporte de nombreuses satisfactions personnelles, professionnelles et cynégétiques.*

*La chasse aux Grands Gibiers que ce soit en forêt ou en milieu plus ouvert, est une activité qui prend place en territoire rural mais aussi dans des zones périurbaines de plus en plus vastes. Le département d'Ille et Vilaine voit ses zones périurbaines s'accroître et certaines communes perdre leur statut de commune rurale en passant le seuil des deux mille habitants, cet afflux d'habitants en milieu rural s'accompagne d'une évolution des mentalités.*

*De nombreux urbains et néo-ruraux trouvent dans la vie campagnarde un cadre de vie plus qualitatif et proche de la nature, mais en s'accaparant cette nature comme d'un vaste jardin public, ils génèrent des conflits avec certains propriétaires fonciers détenteurs du droit de chasse.*

*La forêt française est propriété privée pour 75% de sa superficie, et pour 90% en Bretagne.....Non, la nature n'appartient pas à tout le monde ! Par méconnaissance et idées préconçues entretenues par certains médias, ces personnes ne comprennent pas la chasse.*

*Face à ces détracteurs nous ne devons pas être perçus comme de simples porteurs de fusils. En tant que membres de l'ADCGGIV, nous devons être pédagogues, communiquer davantage sur les objectifs de notre association comme par exemple la sécurité, la préservation des biotopes et la gestion qualitative de la grande faune par la chasse. Cela passe par une crédibilité fondée sur des connaissances acquises, entres autres, par la formation au Brevet Grand Gibier.*

*D'autre part, nous ne pourrions être entendus et soutenus que si notre association rassemble un nombre conséquent d'adhérents, en constante progression. A cette fin un flyer ADCGGIV vous sera prochainement proposé afin que, tous, nous puissions en faire la promotion, et continuer à développer celle-ci en suscitant l'adhésion de nouveaux membres au sein de l'entourage de chacun d'entre nous ».*

Éric COIRRE

## **Les nouveaux massifs de gestion du chevreuil en Ille et Vilaine – Jean Claude CHARDRON**

Les échelles, nationale, régionale et départementale sont très utiles pour la connaissance des populations de chevreuil mais elles sont inadaptées à une gestion fine des populations de grand gibier maintenant établies sur l'ensemble du territoire.. Il convient maintenant de définir les territoires de gestion par espèces (très différent cerf/chevreuil) : c'est-à-dire les biotopes mini pour gérer les populations de cervidés avec cette difficulté de la variété de ces biotopes, forêt, bois et bocage, bocage et plaine..

**Le point très important à ce niveau est la définition de l'échelle ; il est capital : il faut trouver le compromis (encore un) entre l'échelle territoriale et l'échelle de la population animale considérée.**

### **Les premiers massifs à la naissance du plan de chasse ;**

Lors de l'établissement du plan de chasse et de sa généralisation, les prescriptions ont été d'établir des massifs de gestion. A l'époque massif signifiait massif forestier. En effet les derniers chevreuils chassés étaient cantonnés dans les bois et forêts. Une vingtaine de secteurs furent ainsi la base de la distribution des premières attributions dans les forêts d'Ille et Vilaine. Très progressivement, ces massifs repeuplés ont pu essaimer vers d'autres bois. Les territoires se sont étendus, d'autres ont été créés. Pour finir, à la fin du siècle précédent, quarante massifs se partagent le département avec des disparités plus ou moins importantes. Ainsi les attributions, dans ces secteurs, étaient de 11 à 277 chevreuils, les surfaces boisées de 92 ha à 9000 ha, les surfaces totales de 2400 à 38 600 ha. Les populations étaient de même origine mais celles-ci étant réparties sur l'ensemble du département, les comparaisons n'étaient plus significatives.

Par simplification, les massifs de gestion du sanglier bâtis à partir de l'association des massifs de chevreuil devinrent les nouveaux massifs de gestion de ce cervidé. Simplification n'est pas automatiquement une bonne base, compte tenu notamment de l'éthologie et de la biologie très différentes des deux espèces. Dans un éditorial précédent, l'ADCGG montre que des massifs spécifiques au chevreuil doivent être construits.

## Élaboration

Un groupe de travail (techniciens, administrateur, ADCGG) réuni à la FDC a donc entrepris cette rénovation. Deux éléments de base sont fixés : l'échelle administrative élémentaire est la commune. (Elle ne pourra être qu'exceptionnellement coupée en deux), le territoire devra avoir une capacité suffisante pour analyser les données du plan de chasse : soit une centaine d'animaux prélevés ( suivant les trois classes : male, femelle, jeune)

## Méthodes

La recherche de nouveaux massifs a nécessité la mise au point de méthodes pour définir objectivement les limites de territoires de gestion. La géomatique (analyse de la cartographie informatisée) permet cette recherche. Deux méthodes ont été examinées :

- L'analyse des biotopes à partir des données biogéographiques (Forêt, bois, haies, vergers, SAU. surface chassée,...) aboutit à une définition de 87 à 30 classes de territoires. Les indices de biotope (somme des éléments ci-dessus) sont calculés à partir de données communales et relativisées par rapport à chaque élément surfacique. Il convenait de regrouper ces classes pour bâtir les nouveaux massifs, or ce regroupement par approximation présentait le défaut de l'empirisme.

- L'analyse des données communales et leur assemblage suivant une dissimilarité minimale c'est-à-dire qu'à une commune, il est associé sa voisine si elle n'est pas dissemblable au niveau des indices (ci-dessus décrits) suivant les grandes classes d'occupation des sols (cf. méthode 1°) et les résultats du plan de chasse. L'Ille et Vilaine est ainsi composé de 54 territoires écologiquement apparentés. Cependant certains de ceux-ci n'atteignent pas le seuil fixé pour une bonne exploitation statistique ou, se limitent à une seule commune. Il a donc fallu regrouper, suivant la même méthode, certaines de ces zones, pour aboutir à **28 massifs de gestion**. Chaque massif a reçu un nom pour le caractériser.

## Résultats (résumés dans tableau annexé, source \*2 )

Certes, ce n'est pas la perfection, comme dans tout découpage, mais la méthode a au moins l'avantage de l'objectivité.

Les caractéristiques sont ainsi plus resserrées et plus homogènes, ainsi le facteur multipliant entre la plus petite surface de secteur et la plus grande surface est de 6, de 10 pour la SAU, de 8 pour la surface chassée, de 6 pour la surface boisée et moins de 5 pour la surface arborée. Quant au taux de boisement, il est de 5.5 et, pour le taux de surface arborée, il est de 3.2 (sans Rennes et Brocéliande).

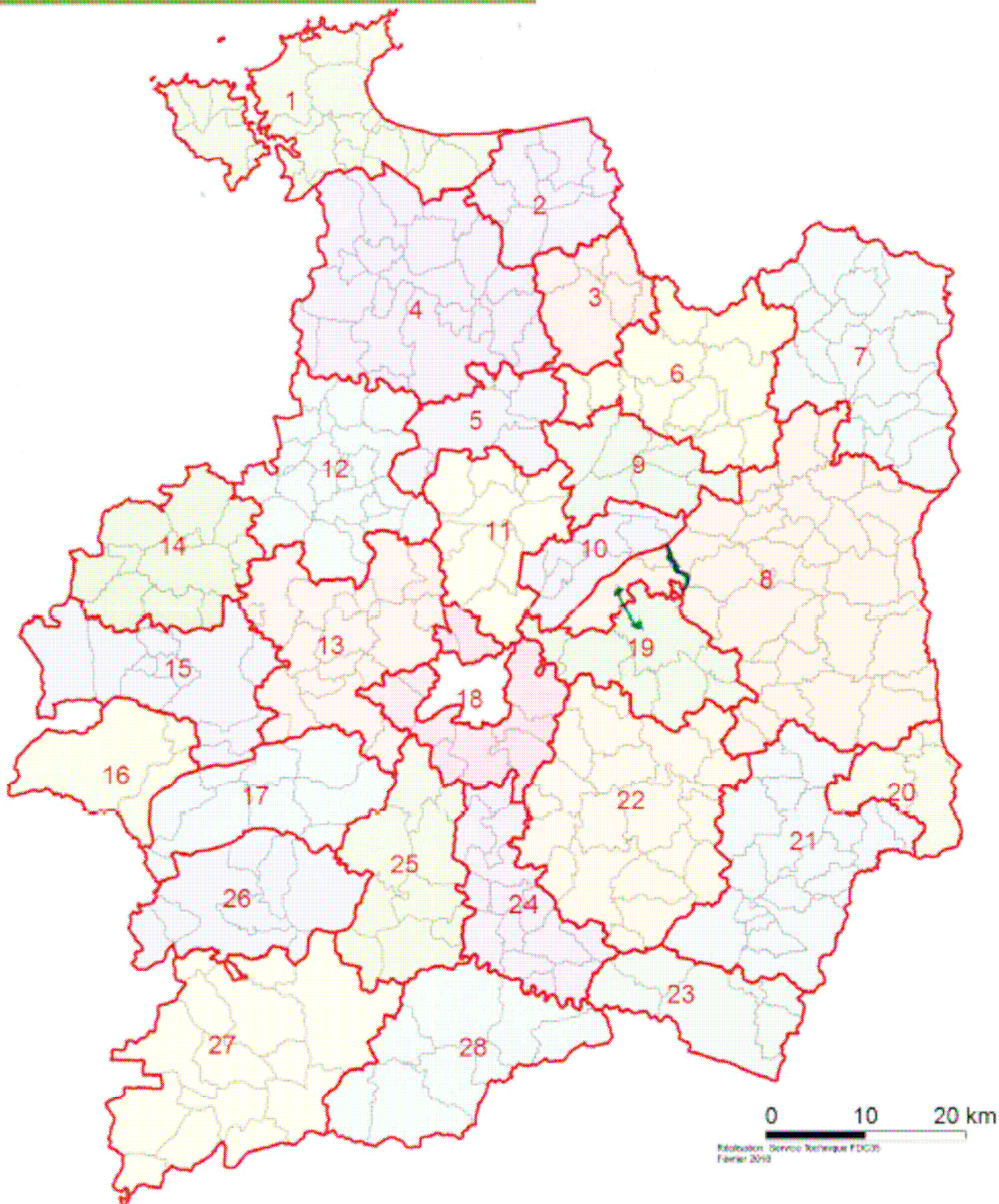
Certains tributaires préféreront le secteur voisin qui sera plus riche...D'autres diront que les chevreuils se déplacent dans l'autre sens...Il est de la *responsabilité* des élus cynégétiques et des gestionnaires de suivre au mieux les populations pour adapter les plans de chasse aux capacités des territoires et de rendre compte aux citoyens de notre capacité à gérer par la chasse certains animaux sauvages.

A été créé un secteur suburbain constitué par la périphérie rennaise qui nécessitera une gestion particulière.

## Rappel

Il convient également de rappeler que le territoire de capreolus est modeste : une vingtaine d'hectares boisés avec une grande disparité suivant la richesse du milieu (\*1), le territoire d'exploration (alimentaire), le territoire de fuite ou de recherche de partenaires pendant le rut. De plus une partie de chaque territoire peut être commun à plusieurs animaux.

## Numérotation des secteurs



Le chevreuil est très présent dans le bocage mais pour le moment il n'y a pas d'études sur ses relations avec ce milieu colonisé.

Quant à la plaine l'évolution de la population, comme celle du lièvre, sera très fortement liée à son succès reproducteur conditionné par le machinisme agricole, la largeur et la rapidité des machines agricoles ne cessent d'augmenter.

Une connaissance plus fine des territoires et des milieux boisés, herbagers...permettra progressivement de mieux cerner les différentes populations et de suivre plus finement leur prélèvement. Différents types pourraient être identifiés : milieux forestiers, milieux bocagers, pénéplaine voire sub urbain. La mise en place d'indices de suivi sur ces secteurs est à réaliser.

Nom secteur	Num	S Forêt	S Bois	S Lande	S Vergers	S haies	Somme FB	Somme arbo	Som Terr	som Chassée	Nb CH
cote d'émeraude	1	57900	37900	2700	3900	32300	95800	134700	683170	470000	4702
La Baie	2	900	1700	200	150	790	2600	3740	28500	16330	88
Villecartier	3	575	992	35	76	592	1567	2270	15113	12808	129
Le Mesnil	4	1390	819	35	57	557	2209	2858	11795	10140	155
Bourghouët	5	3992	3215	121	195	2356	7207	9879	41565	35417	513
Le Coglès	6	2478	690	49	42	670	3168	3929	12059	9660	220
Fougères	7	919	1781	95	120	1454	2700	4369	25594	16995	162
Vendelais	8	1906	2222	65	209	1737	4128	6139	34716	25019	140
Le Couesnon	9	1571	2993	162	288	3278	4564	8292	61737	40584	250
La Minette	10	1122	775	36	60	996	1897	2989	13409	11166	134
Cranne	11	2679	372	30	62	520	3051	3663	9692	8463	122
Montmuran	12	738	876	25	110	1209	1614	2958	18013	11553	121
La Vaunoise	13	969	1508	46	62	1511	2477	4096	26011	18332	193
Le Garun	14	336	1358	74	106	1523	1694	3397	28946	16418	85
Trémelin	15	1045	968	19	75	1081	2013	3188	21004	14064	123
Brocéliande	16	2460	1185	121	166	952	3645	4884	23513	16613	108
La Chèze	17	8729	356	101	13	310	9085	9509	14476	13404	180
Rennes métropole	18	2487	1385	272	57	984	3872	5185	20907	17583	233
Chevré	19	238	967	128	83	724	1205	2140	16203	3488	38
Le Pertre	20	4689	813	60	154	989	5502	6705	20238	14100	245
La Seiche	21	1775	354	21	81	445	2129	2676	9566	5283	122
Roche aux fées	22	3068	945	30	402	1335	4013	5780	33694	19022	79
Araïze	23	740	1617	41	530	1715	2357	4643	41701	25511	150
Le Semnon	24	1287	454	37	75	753	1741	2606	15749	10770	97
Les Vallons	25	731	1016	51	142	926	1747	2866	18048	13346	124
Val d'Anast	26	2457	1646	200	118	1101	4103	5522	21991	16419	214
Vallée de la Vilaine	27	1969	1690	111	144	869	3659	4783	21629	16872	161
		4979	3038	315	153	1675	8017	10160	44013	30045	354

### Les comparaisons.

La surface « chassable », c'est-à-dire le hors artificiel est de 85% du territoire du département, la surface chassée (somme des surfaces demandées en plan de chasse « chevreuil » est de 69%.

Les secteurs où la surface chassée est la plus faible sont , sans surprise le secteur rennais (n°18) avec une surface chassée de 22%, la cote d'Émeraude n°1 (Saint Malo et la cote urbanisée) avec 57% et, plus surprenant, Le Pertre (n°20) avec 55%, La Vaunoise (n°13) et La Seiche (n°21) avec 56% du territoire chassé. Compte tenu du taux moyen de surface urbanisée et artificialisée du département (environ 15%, cf. ci-dessus), une surface notable ne serait pas peuplée de chevreuils ou n'est pas chassée. (périmètre des 150 m des ACCA, propriétés non louées...).

Les massifs les plus « chassés » sont : Brocéliande (n°16) avec 93%, Villecartier (n°3) avec 90%, La Minette (n°10) 87%, Le Couesnon (n°9) 85 % : territoires forestiers et/ou peu urbanisés.

Les meilleurs taux de boisement sont Brocéliande (16), La Minette (10), Chevré (19), Bourghouët (5) les plus faibles : La roche aux fées, La Vaunoise, Le Vendelais, Rennes Métropole.

L'analyse peut être affinée avec le bocage (rapport surface des haies sur la SAU) qui donne la meilleure densité bocagère sur Le Couesnon (9) La Minette (10), Bourghouët (5), les Vallons (25), et la plus faible avec Araïze (23), La Seiche (21), La Roche aux fées (22), Le Garun (14).

Il est également possible de caractériser les milieux hors « forêt » en examinant le rapport des milieux arborés (bois de moins de 20ha, lande, vergers, haie) sur les surfaces hors artificialisées. Ce qui peut donner une idée de la qualité relative des secteurs. Ainsi apparaissent dans les meilleurs, les vallons (25), Bourghouët(5), La Chèze (17), Le Mesnil(4)et les moins favorisés : Araïze (23), La Seiche, La roche aux fées, (22), Le Pertre et Le Garun(14).

## **Les attributions passées :**

Elles vont, par secteur (hors le rennais) de 79 à 513 (facteur de 1 à 6.5), les densités par rapport aux hectares chassés également plus resserrées : de 0.4/100 à 2.3/100, la moyenne départementale étant de 1 aux 100 hectares chassés.

Les meilleurs secteurs en densité attribuée par rapport aux 100 ha chassés sont : Le Pertre (20), Bourghouet (5) Chevré(19), Villecartier(3), Le Mesnil (4) et les moins bons : La Seiche(21), La Vaunoise(13), La cote d'Émeraude(1) Fougères (7) et La Roche aux fées( 22).

Si le rapport est calculé en référence aux surfaces portant des arbres (bois, haies, vergers, landes), ce classement diffère un peu. Les meilleurs sont : La Baie(2) Bourghouet(5) Villecartier(3), le Mesnil (4) et Montmuran(12) avec les plus faibles qui sont La Seiche(21), Brocéliande(16) Trémelin(15) Fougères (7), Émeraude (1)

A ce stade on peut constater que le milieu arboré pèse encore le plus dans les densités.

Cependant, les meilleurs territoires sont ceux qui ont la meilleure gamme de milieux arborés (forêt, bois, haies, vergers...) avec en exception les faibles résultats de Brocéliande et Trémelin (cerf ?).

A l'opposé les milieux très ouverts ont une faible densité d'attributions\_réalisations, ce sont : La Seiche, La Roche aux fées, Fougères...(faible biotope favorable).

Bien d'autres comparaisons pourraient être faites ainsi que d'autres analyses multi factorielles.

\*1 : les études sur le biotope des cervidés et sangliers ont été réalisées en milieu forestier. Il manque de nombreuses connaissances en milieu bocager, de même pour la grande plaine.

\*2 : source : Nom des secteurs et données chiffrées :Fédération des chasseurs.

Tableau, calculs : ADCGG.

## **Analyse des 43 réponses au questionnaire ADCGGIV**

Nous remercions vivement les 43 adhérents qui ont bien voulu, à la fin de l'été , répondre au questionnaire établi pour mieux connaître nos adhérents , appréhender leurs souhaits et leurs intérêts , pour que notre association soit plus proche d'eux et réponde à l'avenir le mieux possible à leurs attentes.

Un nombre plus important de réponses nous aurait bien évidemment comblé mais la proportion de réponses par rapport au chiffre global des adhérents pour 2018 permet toutefois de disposer «d' un panel suffisamment représentatif» de la composition de notre association.

\*\*

Sur les 43 réponses, 30 émanent d'adhérents titulaires de l'un ou l'autre des Brevets Grand Gibier : ce n'est pas une surprise, cela confirme l'intérêt que portent à leur association et à la cause du Grand Gibier les adhérents forcément motivés qui ont effectués la formation B.G.G.

Les réponses ont permis entre autres de constater que la quasi intégralité des adhérents pratiquent la battue (41) et qu'encore l'approche et l'affût sont pratiqués respectivement par 18 et 17 de ceux-ci , sans oublier la vénerie (6) et la recherche au sang (2).

**Les territoires fréquentés** se répartissent ainsi : Forêt privée (36) , ACCA (23) , Forêt domaniale (13 ) , Forêt communale ( 5) , Camp militaire (3 ) , ACC (1).

**Les armes utilisées en battue :**

Les carabines à verrou prédominent (31), l'apport d'une lunette (19) l'emportant sur l'adjonction d'un point rouge (7) et l'absence d'optique (5).

L'express suit avec 16 utilisateurs dont 13 ont doté leur arme d'un point rouge.

La carabine semi-automatique avec point rouge a 5 adeptes.

Le fusil a la préférence de 11 adhérents, et enfin le mixte et le drilling ont chacun un utilisateur .

l'éventail des calibres est bien représenté .

**Les calibres utilisés pour la chasse individuelle (27 réponses) :**

Le bon vieux 7X64 prédomine (8) suivi du 270 W (4), les autres calibres s'étirent entre le 6,5X57 et le 300 weatherby.

**La lecture de plusieurs revues cynégétiques** est le fait d'une majorité d'adhérents (36), mais toutefois peu en font une consommation importante.

**La participation régulière des adhérents aux AG** est le fait de 25/43 et se superpose avec la participation aux expositions régionales de trophées de cerfs (25) , au colloque Chevreuil – exposition de trophées de chevreuils (29), colloque sur l'équilibre Gibier – Forêt ( 29).

**Les grands sujets dont le développement intéresse les adhérents :**

- l'évolution des espèces, notamment le sanglier, et des modes de chasse,
- la sécurité, la balistique et la réglementation,
- le développement des formations,
- la pratique du tir,
- la découverte du brame du cerf.

**Les attentes de l'Association Départementale des Chasseurs de Grand Gibier :**

- Le développement d'échanges entre les membres de l'association et permettre, ainsi, la découverte de nouveaux territoires par des invitations croisées,
- La mise en place de formations sur la pratique de la chasse mais aussi sur la gestion des populations et la balistique,
- L'organisation d'entraînements au tir plus réguliers pour améliorer l'efficacité en battues,
- Une plus grande communication auprès des médias et des non-chasseurs.

Pour remercier les participants à ce sondage, un tirage au sort, parmi les adhérents ayant répondu au sondage, sera organisé lors de notre prochain conseil d'administration pour déterminer dix gagnants.

Les lots seront remis au cours de l'assemblée générale du 16 mars 2019.

## La rumination...comment ça marche – Pierre Pichon

Les Cerfs, Chevreuils, Daims, Chamois et Mouflons font tous partie du sous-ordre des RUMINANTS.

Mais, vous êtes-vous déjà posé la question : « Pourquoi les ruminants peuvent-ils manger des végétaux allant de la flore herbacée jusqu'à une végétation ligneuse ou semi-ligneuse en passant par les fruits de la forêt ? ».

Nous allons essayer de faire simple....et gardons en mémoire que : « Nourrir un ruminant c'est tout d'abord nourrir son Rumen ! ».

Suivons le trajet normal des aliments et donc tout commence par :

### - **La bouche et les dents.**

Les lèvres relativement fines et mobiles permettent une certaine préhension des aliments tout comme la langue.

Le maxillaire supérieur des ruminants est dépourvu d'incisive et les incisives du maxillaire inférieur sont en contact avec un bourrelet cartilagineux. Ainsi, selon l'aspect des incisives inférieures qui peuvent être fines et coupantes, les végétaux seront coupés (plus ou moins ras) ou sectionnés plus ou moins nettement.

Grossièrement mâchés dans un premier temps, les aliments mêlés à de la salive poursuivent leur chemin et atteignent ensuite « l'estomac ».

### - **L'estomac des Polygastriques**

En fait, la nature a doté les ruminants de 4 poches successives : le réseau, le rumen et le feuillet que nous appellerons pré-estomacs et la caillette. La caillette étant le « véritable » estomac fonctionnel car sécrétant le suc gastrique.

- **Réseau et Rumen** (le plus volumineux des pré-estomacs) : ces deux réservoirs sont le siège de dégradation des aliments par des processus mécaniques et fermentaires. Ils sont englobés quand il est question de dégradation microbienne.

- **Le Feuillet** est un compartiment de passage, de rétention et d'absorption d'eau, d'énergie et de minéraux entre le Réseau et la Caillette.

- **La Caillette** est le siège d'une digestion identique à celle chez le sanglier et l'homme. Dans la caillette et l'Intestin grêle, différentes sécrétions (suc gastrique, bile, sécrétions intestinales, suc pancréatique) interviennent permettant la digestion du contenu et des particules alimentaires. Le temps de séjour dans la caillette est relativement court. Au-delà de la Caillette, dans l'Intestin grêle, ont lieu digestion et absorption de nutriments.

### **La spécificité Ruminale (Rumen + Réseau)**

Dans le Rumen (et le Réseau) les aliments séjournent plus ou moins longtemps. Ils y subissent simultanément un broyage par mastication (la rumination) et une dégradation fermentaire sous l'action d'une population microbienne très nombreuse et efficace.



## Dégradation des aliments dans le Rumen

### ○ La Rumination

Dans un premier temps, les aliments sont mastiqués au cours de leur ingestion. Les fragments alimentaires ainsi obtenus sont avalés avec de la salive et poussés par contractions à l'arrière du rumen. La tunique musculaire du Rumen se contracte assurant ainsi un brassage prolongé des aliments.

Lorsque l'animal a terminé son repas, peu de temps après, commence un cycle de rumination. Un bol de contenu du Réseau est aspiré et remonte dans la bouche de l'animal. Le Ruminant en avale l'excédent et entame une mastication très intense (dite mérycique) accompagnée d'une production salivaire importante. L'objectif de cette dégradation mécanique est de réduire les grosses particules en particules suffisamment fines pour pouvoir passer du Réseau au Feuillet.

### ○ La Dégradation Microbienne

Le Rumen abrite une population microbienne très active et très dense : 150 milliards de microbes pour 5 ml de jus de Rumen. Les trois principales familles le composant sont : des bactéries, des protozoaires et des champignons. Les différents micro-organismes ont tous des fonctions spécifiques dans le rumen, et se combinent pour former un écosystème complexe

- Les bactéries. Le Rumen en contient plus de 200 espèces et nous en comptons de 10 à 100 milliards par gramme de contenu ruminal. Leurs fonctions sont très spécialisées : dégradation ou utilisation de la cellulose et hémicellulose, des sucres, des protéines et des matières grasses. Ces fermentations s'accompagnent d'une production de méthane.
- Les Protozoaires. Nous en comptons 25 genres et plus de 80 espèces. Ils consomment des sucres, digèrent des fibres et de l'amidon et transforment l'azote des aliments. Ils consomment également....des bactéries !
- Les Champignons. Ils s'attachent au matériel végétal et dégradent intensément cellulose et hémicellulose. En dégradant les tissus des plantes et du fait de leur taille plus importante ils permettent aux bactéries d'avoir accès à des parties « protégées » des végétaux.

Tous ces microorganismes, par fermentation du substrat, prospèrent et se multiplient au sein du Rumen. Les résidus de ces fermentations (énergie et ammoniac) sont absorbés par la paroi du Rumen et serviront au métabolisme de l'animal. Les microbes (morts ou vivants) quittent le Rumen pour être eux-mêmes digérés dans la Caillette et l'Intestin Grêle fournissant de l'énergie et des protéines de qualité.

C'est en quelque sorte, une parfaite symbiose entre « microflore » et animal : l'animal ingère des aliments qui fournissent aux microorganismes de quoi assurer leur développement et, en contrepartie, la population microbienne fourni au Ruminant de quoi assurer le bon fonctionnement de ses métabolismes !

**Par contre, le Rumen est un écosystème très complexe dont la stabilité dépend de nombreux facteurs. Ainsi, une flore microbienne mettra 3 semaines à s'adapter à des modifications d'alimentation, de fortes températures auront également un impact sur l'équilibre de la microflore ruminal, sans parler de tous stress liés à un dérangement trop régulier des animaux.**

Le « mal de Brout » du Chevreuil en est un bel exemple où le régime alimentaire passe de caractéristiques automne/hiver plutôt sec et lignifié à une pousse de printemps qui est pauvre en fibre, riche en eau, en sucres et en protéines. Le temps que l'animal et la flore s'adaptent, cela se traduira par une accélération du transit et une diarrhée printanière.

#### **- Le cas particulier du jeune de Ruminants.**

Il apparaît très clairement que le Rumen (et Réseau) est le site d'une digestion très particulière. Chez le jeune de Ruminant, à la naissance, seule la Caillette est vraiment développée. Les autres parties de l'estomac ne sont qu'ébauchées et de surcroît non encore colonisé par les microorganismes.

Ainsi, le lait maternel court-circuite le Rumen et le Feuillet pour passer directement dans la caillette : c'est le réflexe de fermeture de la Gouttière œsophagienne.

Ensuite, progressivement, les compartiments spécifiques aux ruminants vont se développer en volume et se coloniser en microflore. Les derniers microorganismes à prendre possession des lieux sont les protozoaires au bout d'environ 55-60 jours post naissance. Ce délai n'empêche nullement le jeune d'ingérer des aliments solides dès sa première semaine de vie. Mais c'est plus une prise de contact, un début d'adaptation avec l'aliment sec.

De même, au contact de sa mère et de son environnement, la colonisation en microorganisme va s'effectuer.

Le sevrage pourra être effectif quand le jeune sera en mesure d'ingérer suffisamment d'aliments secs pour pallier les apports nutritifs de l'aliment lacté maternel.

C'est la fin d'un voyage au cœur du système digestif des Ruminants : complexe, riche, fragile, souvent inconnu de beaucoup (chasseurs ou pas !!).

Peut-être les regarderez-vous différemment quand après leur repas, ils se coucheront pour entamer une phase de rumination....

### **Le stage photo 2019 – Jean Claude Meslé**

Ces cours s'adressent à tous les passionnés de photos quel que soit leur niveau. Comprendre et maîtriser les réglages de votre appareil photo. Apprendre à regarder et composer son image. Séance de prises de vues sur le terrain. Comment gérer ses photos sur l'ordinateur. Venez nous retrouver lundi 4 mars 2019 à 20 h 30, puis le jeudi soir de 20h à 23h, à raison de 6 séances théoriques dans une salle de la Fédération des Chasseurs d'Ille-et-Vilaine, ainsi qu'une matinée de prise de vues suivies d'une projection et analyse en groupe. Le nombre de places sera limité à une vingtaine de personnes, avec une priorité aux adhérents de l'ADCGGIV. Il sera demandé une participation aux frais de stage.

Renseignements et inscriptions : Jean-Claude Meslé, 06 26 83 47 77  
[jeanclaude.meslephoto@gmail.com](mailto:jeanclaude.meslephoto@gmail.com) (objet : stage photo 2019)



## ***Stage photo A.D.C.G.G.I.V. 2019***

*Vous aimez la photo, vous souhaitez  
débuter ou vous perfectionner:*

***Ce stage est fait pour vous:  
pensez à réserver pour la  
session mars-avril 2019***

***Renseignement et inscription:  
Jean-Claude Meslé 06 26 83 47 77***



### **Le coin recettes : Noisettes de Chevreuil au poivre vert**

#### **Pour 4 personnes :**

Prélever sur une selle de Chevreuil 12 belles noisettes.

Les parer correctement et les mettre à mariner avec un demi-jus de citron et une ou deux cuillerées d'huile.

Après une courte macération, les égoutter, éponger et saler légèrement.

Ensuite, cuire les noisettes à l'huile très chaude dans un sautoir à fond épais. Ne pas dessécher les chairs, celles-ci doivent rester moelleuses et rosées.



Dans un plat rond, placer chaque noisette sur un petit croûton frit au beurre.

Dégraisser le sautoir, ajouter dans celui-ci 10g de beurre et une cuillerée à café de « poivre vert » concassé.

Chauffer un instant en remuant avec une cuiller en bois, diluer avec un petit verre de cognac. Laisser réduire de moitié et rajouter 2 décilitres de crème.

Après une légère ébullition pour établir la liaison, rectifier l'assaisonnement en sel.

La mise au point étant faite, sans plus tarder, napper avec la sauce obtenue l'ensemble des noisettes.

Servir aussitôt dans des assiettes chaudes.

Bon appétit.

## Le coin du Brevet Grand Gibier

Le Brevet Grand Gibier est, pour certains d'entre nous, un souvenir lointain...  
Les quelques questions que nous intégrerons, désormais, dans les lettres d'information permettront, à chacun, de mesurer son niveau de connaissance actuel.

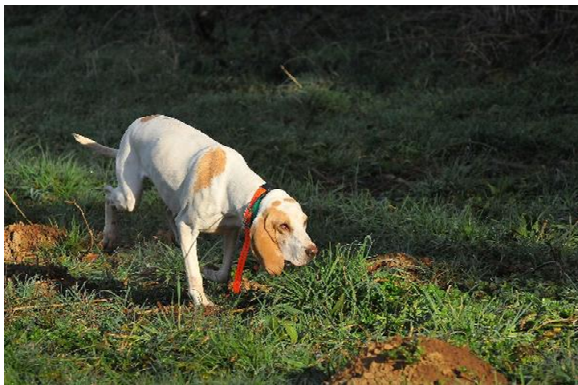
A/ De combien de rayures se compose la livrée d'un marcassin ?  
10, 11, 12, 8, 9 ?



B/ Les Faons de Chevreuil sont sevrés à l'âge de : 1 mois 1/2, 3 mois, 6 mois ?



C/ La longévité maximale théorique du chevreuil est de : 10-12 ans, 14-15 ans, 18-20 ans, 22-25 ans ?



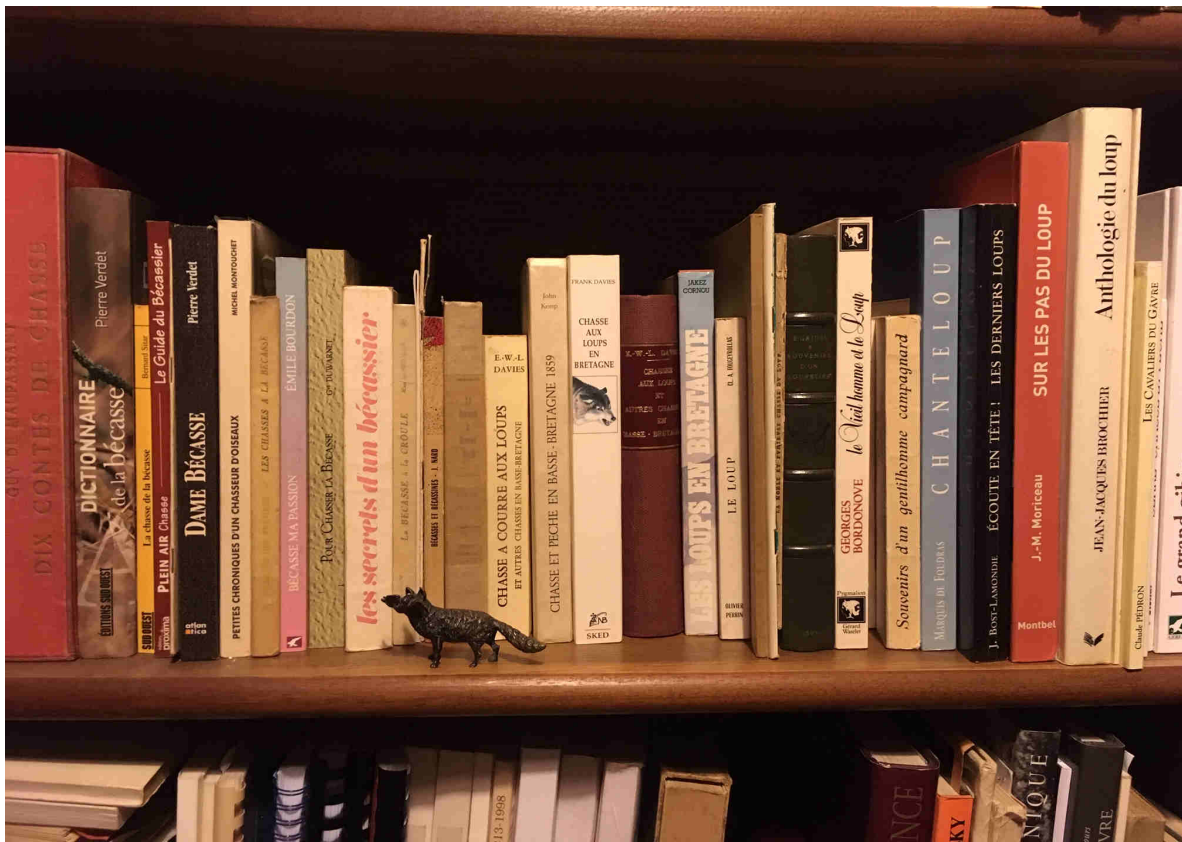
D/ Comment dénomme-t-on un chien qui cherche à retrouver les traces du gibier qu'il a perdu ?

E/ Un animal se rase quand ?



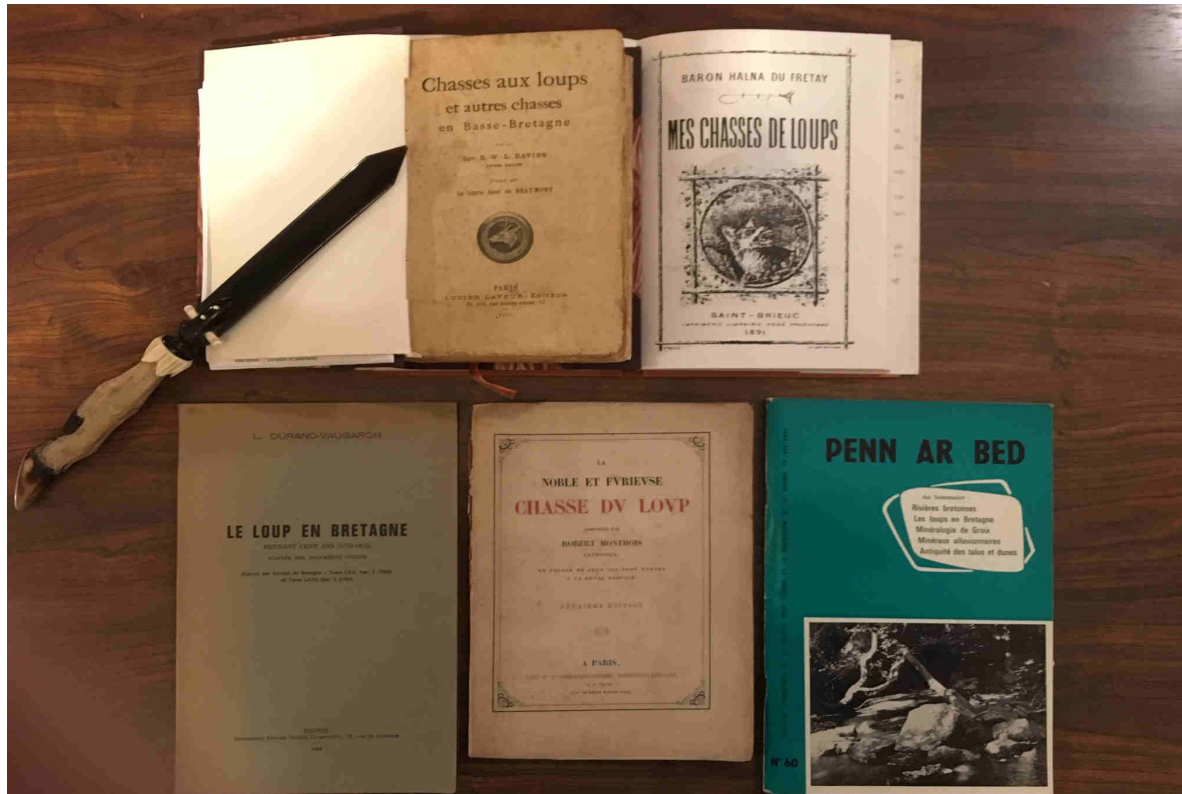
## Histoire de loups bretons – Yvon de Kervénoaël

L'actualité estivale annonçait un probable retour du loup en Bretagne : fort de cette information, ( qui devait toutefois s'avérer rapidement une fausse alerte) et, afin de célébrer dignement cette réapparition, j'avais ouvert ma bibliothèque et pioché dans celle-ci, afin de feuilleter les classiques de la chasse au loup et de me réapproprier les souvenirs lapestres des fameux veneurs du XIX° dont les Bretons ne furent pas les moindres. La lecture de « *La chasse aux loups et autres chasses en Basse-Bretagne* » par le Rév.E.-W.-L.DAVIES dans son édition originale (1916) tirée à 300 exemplaires ou « *Mes Chasses de loups* » du Baron HALNA du FRETAY publié en 1891 à 150 exemplaires hors commerce, - après avoir chassé 344 loups entre 1857 et 1873 -, mais revisité dans une réédition en fac-similé récente, permet de s'en convaincre aisément.



La monographie (93 p.) « *Le loup en Bretagne pendant Cent ans, 1773-1872* de L.DURAND-VAUGARON éditée en 1963 (accessible en lecture gratuite sur le site internet «[PERSÉE](#)») est particulièrement instructive sur la dangereuse présence de nombreux loups et le fléau qu'elle constituait tant pour l'Administration que pour les habitants.

Enfin si l'existence et partant la mort du dernier loup en Bretagne est difficile à dater tant les histoires locales mêlées de traditions familiales entrent en concurrence et multiplient à l'excès cet unique « *dernier loup* » l'on peut toutefois retenir cette indication relatée dans « *Des histoires de loups en Bretagne* » par Georges-Michel Thomas (Revue PENN AR BED N°60 mars 1970).



[...] « Mais la dernière louve à hanter nos sous-bois fut sans doute celle qui s'échappa vers 1926 d'une ménagerie d'Hennebont et arriva de forêt en forêt au manoir de la Comtesse VEFA de SAINT PIERRE \* en Spézet. La fille de son garde, âgée à l'époque de 20 ans, la vit, suivie de quatre hybrides de loup dont le père avait été certainement un chien loup. Cette louve se signala tout le long de son chemin par des hécatombes de chiens de ferme et de moutons . Son dernier méfait fut une tuerie de moutons à la ferme de Kerbiked, puis elle disparut complètement. A cette époque nos bois étaient remplis de poison contre les renards, jusqu'à la chasse de la bécasse. La louve dut sûrement s'empoisonner et ses enfants, trop jeunes, moururent de faim. C'est une hypothèse, mais personne n'en a plus entendu parler » [ ...]

\*<http://ablogjeanfloch.over-blog.com/2017/07/vefa-de-saint-pierre-la-dame-de-menez-kamm.html> : pour un aperçu de ce personnage fortement atypique et , ...entre autres grande chasserresse ... !

## **Brevet Grand Gibier 2019**

La nouvelle session du Brevet Grand Gibier va bientôt débuter, la séance de présentation est programmée **le vendredi 15 février 2019** à 20H00 au siège de la FDC.  
Vous trouverez, en annexe, le programme détaillé de la formation.

## **Résultat du Quiz**

- A** : le marcassin a 11 rayures,
- B** : le faon de chevreuil est sevré à 6 mois,
- C** : la longévité du chevreuil est de 10-12 ans,
- D** : le chien qui recherche la voie est un requérant,
- E** : un animal rasant est un animal qui se couche au ras du sol pour se dissimuler

## Calendrier 2019

Vendredi 15 février 2019, 20H00, à la FDC « Accueil formation Brevet Grand Gibier »

Lundi 4 mars 2019, 20H30, à la FDC « Accueil Stage Photo »

Samedi 16 mars 2019 à la FDC « Assemblée générale ADCGGIV »

Samedi 4 mai 2019 à la FDC 35 « réglage optiques approche »

Samedi 22 juin 2019 à la FDC 35 « Formation chasse individuelle

## Petites annonces des adhérents

Cette nouvelle rubrique est à la disposition des adhérents, ils peuvent déposer une annonce, liée à la chasse, à l'attention des adhérents à l'association destinataires des lettres d'information. Pour une prise en compte, ces annonces doivent être adressées au président en juin ou en décembre pour une prise en compte dans les lettres de juillet et janvier.

### **A CÈDER LIVRES de CHASSE** (environ 150) dont bref aperçu :

-Chasses de Brière ,Jean de Witt (1936)- Les Chasses au fusil, Magne de Marolles(1836 )  
-La chasse au loup et autres chasses en Basse-Bretagne,Davies ,rel1/2 cuir ed.orig(1916)  
-Les Gentilshommes chasseurs,Marquis de Foudras ,ill.Benoist-Gironière (1975) 952/1500  
-Ma vie chez les sangliers ,Heinz Meynhardt , (1991)-Subtilités de la chasse à la bécasse ,E.Demole ed.orig.(1943) -Les Cahiers de Chasse ,de T. Burnand n°8 Spécial sur la Bécasse (1951)-Cinquante ans de souvenirs de chasse ...,Guillaume Vasse,ill.Oberthur ( 1928) - Anthologies , J-Jacques Brochier:Ant. de la bécasse , du sanglier ,du loup etc..(1986-7-8)- Gibiers de notre pays ,J.Oberthur:divers ouvrages de la série (1971) -Dictionnaire de la Chasse, P.L.Duchartre (1971)- Encyclopédie des animaux de grande chasse en Afrique ,P.Fiorenza (1982) – Dessins de Chasse ,Rien Poortvliet (1977)-Le Bestiaire sauvage , Rien Poortvliet 279/500 (1977)- Chasses de France, Eddy Dubois , 1407/5000 (1968) - L'Instinct de la Chasse (grand gibier) ,B.de Polignac (2004) – Tirer bien le grand gibier (battue , approche,affût) ,B.de Polignac (2001) – Le Cerf,Maurice Parent (1990) – Le Chevreuil, Maurice Parent (1990)-Quelques Feuilles mortes (souvenirs de Chasse),Fernand d'Huart ,ill.Hallo,Reboussin,Riab 446/1300 (1953) – Dix contes de chasses, Guy de Maupassant ,feuillet sous emboitage , gravures s/bois Ch.J. Hallo ,458/950 (1948)- Souvenirs de chasse , tomes 1 & 2,Louis Viardot (1853) – Cinquante ans de Chasse ,Comte Paul Palfy ,ed.orig.(1951)-La cuisine de Diane , Marc Ginies (1974) - Catalogue « Bibliothèque Marcel Jeanson » ( février-mars1987) vente Sotheby's Monaco ,reliure toile , 520 pages - Divers catalogues ventes « cynégétiques »Drouot 2000-2010.  
ETC....ETC...

*La liste complète des ouvrages en vente -avec description précise, fidèle , et prix-sera établie 2°quinzaine de Janvier, au plus tard, et sera délivrée sur demande formulée auprès de [yvon.de.kervenoael@live.fr](mailto:yvon.de.kervenoael@live.fr), (objet :« livres chasse ») qui peut dès à présent enregistrer celle-ci ainsi que vos éventuels desiderata.*

## BREVET GRAND GIBIER - 2019

**Adresses des formations :** FDC35 – Beauregard – 35 – 35630 – SAINT SYMPHORIEN  
(Route RENNES / SAINT MALO) sortie VIGNOC, au rond-point,  
prendre à

droite et à 1 km Panneau, maison de la chasse à gauche.

LYCEE SAINT-SAUVEUR  
16, place Saint-Sauveur - 35600 REDON

**Horaires des formations :** Samedi 8h45 => 18h00  
Vendredi soir 20h00 => 23h00

**Renseignements et inscriptions :** Éric COIRRE 06 35 45 11 31 [adcggiv@yahoo.com](mailto:adcggiv@yahoo.com)  
*Programme susceptible de modification selon besoins.*

<b>DATES ET PROGRAMMES DES FORMATIONS</b>	
<b>Vendredi 15 février 2019 à la FDC35</b>	
Accueil	0h30
Présentation du Brevet Grand Gibier	1h00
Cerf	2h00
<b>Vendredi 1 mars 2019 à la FDC 35</b>	
Chevreuil	1h30
Sanglier	1h30
<b>Vendredi 8 mars 2019 à la FDC 35</b>	
Les chiens – Les Prédateurs naturels	1h30
Recherche du gibier blessé	1h15
<b>Samedi 23 mars 2019 à REDON avec 44</b>	
Réglementation – Responsabilité	3h00
Pathologie du gibier	2h30
<b>Vendredi 5 avril 2019 à la FDC 35</b>	
Gibiers de montagne	2h00
La Vénérie	0h45
<b>Vendredi 12 avril 2019 à la FDC 35</b>	
Test de connaissance	1h30
Sécurité	1h15
Traitement de la venaison	0h45
<b>Vendredi 19 avril 2019 à la FDC 35</b>	
Sylviculture	2h00
Travaux pratiques sylviculture	1h00
<b>Samedi 27 avril 2019 à REDON avec 44 et 56 ?</b>	
Petite Faune – Champignons – Insectes – Papillons - Flore	1h30
Balistique – Armement - Optique – Chasse à l'arc	6h00
<b>Samedi 18 mai 2019 à la FDC 35</b>	
Tests partiels / Examen blanc	2h00
Honneurs et trophées - Modes de chasse	1h00
Épreuves officielles de tir armes à feu et arc	4h00
<b>Samedi 08 juin 2019 à la FDC 35</b>	
Épreuve officielle du Brevet Grand Gibier & vénerie	4h00